

## Prédication – Pâques 2015 Orléans

Textes bibliques : Marc 16, 1 à 15 - Actes 10, 34 à 43

*Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent  
tremblantes et hors d'elles-mêmes mais elles ne  
dirent rien à personne à cause de leur effroi !*

Chers amis, frères et soeurs,  
Dans l'évangile de Marc, le récit de la  
résurrection démarre par la crainte, par l'effroi,  
et par le silence des femmes !

Nous sommes bien loin des 'hosanna', des gloria,  
des 'Alléluia' et des salutations joyeuses avec  
lesquelles nous nous retrouvons le matin de  
Pâques !

Dans l'évangile de Marc, le récit de la  
résurrection démarre par un tombeau vide ; par  
la peur des femmes face à un jeune homme assis  
vêtu d'une robe blanche.

Le récit de la résurrection démarre par l'annonce aux femmes de la résurrection, mais aussi par des tremblements de crainte, par l'effroi et le silence !

Comment passer du tombeau vide et de l'absence du corps de Jésus à la conviction que Jésus est vraiment ressuscité et que désormais la vie, lorsqu'elle est dans les mains de Dieu, est plus forte que la mort ?

C'est sur ce chemin que la fin de l'évangile de Marc nous entraîne !

Et il le fait sans détour. Le texte est sobre. Court. Sans mystère.

Et surtout, il ne craint pas de relater la difficulté avec laquelle le message de la résurrection est transmis et reçu le matin de Pâques.

Je dois vous dire, mais c'est très subjectif, que ce récit de Marc à ce titre, est celui qui me touche le plus, par sa franchise et sa sobriété, par sa simplicité et son authenticité.

Tout commence dans le tombeau ouvert et vide !  
Les femmes y sont entrées.

Mais le corps de Jésus de Nazareth qu'elles cherchent n'y est plus.

Tout commence face à ce vide. Face à l'absence. Face au manque.

Le message de la résurrection, c'est d'abord un message qui prend au sérieux la mort, le vide, l'absence, le manque.

Et lorsque je dis « la mort », ce n'est pas seulement la mort physique de celui ou celle qui disparaît.

La mort, c'est aussi la détresse et la douleur des vivants, ici celles des femmes qui sont au tombeau.

Cette sensation de blessure profonde qui oppresse le cœur.

Cette sensation de vide et de manque que connaissent ceux qui sont privés subitement d'un être cher. Une sensation qui peut s'inscrire profondément et durablement dans la chair. Et puis ces questionnements obsessionnels sur le sens de la vie, sur les raisons de la mort, avec souvent le sentiment d'une injustice.

La mort c'est aussi, parfois, la sensation de l'abandon de la part de Dieu. Ou l'impression très forte de son absence et de son impuissance.

C'est tout cela la mort. Et l'on ne peut cheminer avec le message de la résurrection sans prendre au sérieux d'abord la mort.

Imaginez que nous fêtons la résurrection aujourd'hui sans évoquer la mort de ces jeunes étudiants massacrés au Kenya au motif qu'ils étaient chrétiens ?

Imaginez que nous fêtons la résurrection aujourd'hui, sans évoquer les dizaines de milliers de chrétiens tués, martyrisés, chassés de leur villes et de leurs églises en Irak, en Syrie, au Nigéria, et dans tous les pays d'Orient où l'on persécute les chrétiens ?

Imaginez que nous fêtons la résurrection, sans penser avec une profonde compassion à ceux et celles qui, depuis le début de cette année sont dévastés par la tristesse de la mort après avoir perdu des proches, victimes du terrorisme, victimes d'actes fous, victimes de catastrophes naturelles, ou parfois plus simplement (si j'ose dire) victimes d'un accident ou d'une maladie...

Emprunter le chemin de la résurrection, c'est d'abord prendre au sérieux le drame de la mort.

Prendre au sérieux, cela signifie nommer la mort. L'appréhender comme la réalité la plus inacceptable de l'existence.

Éprouver, en vérité, un sentiment de compassion avec ceux qui sont meurtris par la mort d'un proche et ne pas craindre la révolte, la colère, l'incompréhension qui montent au fond de nos cœurs.

Et plus encore, prendre au sérieux la mort, c'est ne jamais se résigner face à la souffrance qu'elle suscite...

Et combattre résolument cette idée si souvent répandue qu'en bon chrétien il faudrait marcher derrière le Christ en portant sa croix... souffrir dans sa propre chaire une part de la souffrance du Christ !

Jamais l'enseignement du Christ ni aucune parole de la Bible ne nous demandent cela !

Le récit de l'évangile de Marc prend au sérieux la mort.

Le récit de la résurrection commence dans le lieu même de la mort, au milieu du tombeau, là où les femmes son entrées pour essayer de retrouver le corps de celui qu'elles pleurent.

Et le texte ne cache pas le ressenti des femmes : la frayeur, les tremblements et le silence...

Les femmes ne disent rien. Et elles ne diront rien à cause de leur effroi...

Le récit de la résurrection, dans l'évangile de Marc, prend au sérieux la mort, comme nous devons le faire chaque fois qu'elle nous touche ou qu'elle touche l'un de nos proches.

Et voilà qu'au milieu du tombeau les femmes font une rencontre...Un jeune homme est là, vêtu de blanc, qui leur parle...

*Ne vous épouvantez pas !*

*Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié, il est ressuscité, il n'est pas ici !*

*Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée, comme il vous l'a dit...*

Etrange et mystérieux personnage ...

Un homme qui sait ce qui est arrivé à Jésus.

Un homme qui annonce qu'Il s'est relevé de la mort.

Un homme qui connaît bien les disciples au point de nommer Pierre comme un disciple particulier.

Certains lecteurs imaginent que ce jeune homme vêtu de blanc pourrait être Jésus en chaire et en os, mais les femmes ne le reconnaissent pas...

Mais si c'était le cas, pourquoi ne se ferait-il pas reconnaître, comme dans le récit de l'évangile de Jean ?

D'autres imaginent la présence d'un ange... Peut-être...

Mais pourquoi alors le récit de Marc ne dit pas qu'il s'agit d'un ange, comme c'est le cas dans le récit de Matthieu ?

Qui est ce mystérieux personnage ? Nous ne le saurons pas.

Mais finalement, c'est peut-être une bonne chose que nous ne le sachions pas.

Ce qui compte, ce n'est pas tant le personnage, c'est sa parole.

Cette parole qui remet en marche les femmes.

Cette parole qui sort les femmes de la mort et qui les met hors du tombeau.

Cette parole qui les renvoie dans le monde et dans la vie.

Tout n'est pas résolu bien entendu, puisqu'elles *s'enfuient tremblantes et hors d'elles-mêmes* dit le texte, mais elles quittent le lieu de la mort !

La résurrection commence par une parole qui relève et qui renvoie dans la vie :

*Il est ressuscité ! Il n'est plus ici !*

Voilà la parole de Pâques : « *il est ressuscité ! Il n'est plus ici !* »



C'est une parole décisive pour la foi chrétienne : c'est la parole qui replace le règne de Dieu et sa puissance au cœur de la vie.

Cette parole n'explique pas ce qui s'est réellement passé dans le tombeau.

Mais elle prend acte de l'absence du Christ et de la promesse réalisée :

*Il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit !*

Dire '*Il est ressuscité*', c'est dire l'impensable pour l'être humain : la vie après la mort...

Mais justement, l'impensable est bien le cœur de la foi chrétienne !

L'impensable est au-delà de ce que l'être humain peut imaginer.

L'impensable au sens propre du mot, c'est ce qui ne se 'pense pas', parce que cela nous dépasse totalement.

Or la foi se trouve là : dans l'impensable ! Là où Dieu exerce sa puissance, au-delà de ce que nous pouvons en comprendre.

La résurrection du Christ ne peut pas se comprendre, au sens 'rationnel' ou 'scientifique'. Elle est une donnée de l'œuvre de Dieu. Elle est un acte souverain de Dieu qui ne se conçoit que par la foi.

La résurrection ne se discute pas. Elle est ! Elle est, tout simplement, par ce que Dieu la réalise.

Et nous voilà face à nos responsabilités : passer notre chemin, ou bien prendre la résurrection au sérieux avec tout ce qu'elle contient de mystère mais aussi de potentiel de vie et d'espérance.

L'évangile de Marc prend au sérieux la résurrection sans tricher :

D'abord, avec l'annonce de la résurrection de Jésus qui suscite le tremblement des femmes, l'effroi, puis le silence.

Ensuite avec Marie-Madeleine qui, ayant rencontré Jésus ressuscité, en porte la nouvelle aux disciples, mais elle n'est pas crue !

Et puis encore, avec les deux disciples en chemin qui rencontrent Jésus vivant et qui, à leur tour ne sont pas crus par les autres disciples.

Enfin, avec l'ultime apparition de Jésus aux onze disciples.

Le texte ne dit rien de leur attitude. Et nous ne savons pas s'ils le reconnaissent et s'ils croient en lui.

Et pourtant, ils se remettront en marche pour *aller dans le Monde et prêcher la bonne nouvelle à toute la création...*

Le récit de Marc ne cherche pas à expliquer la résurrection, ni à la justifier, ni à la comprendre...

Il prend acte du fait ! *Le Christ est ressuscité !*  
Voilà tout.

Et chacun dans le récit, proche ou moins proche de Jésus, se trouve face cette réalité !

Chacun est appelé à prendre la résurrection au sérieux !

Comme nous le sommes lorsque les écritures bibliques proclament pour nous la résurrection !

Après avoir pris la mort au sérieux, le récit de Marc nous invite maintenant à prendre la résurrection au sérieux !

Ou bien rester dans le doute, la perplexité, l'incrédulité, le silence... au risque de rester dans la mort...

Ou bien oser la confiance. Oser la foi. Oser la résurrection ! Oser la vie plus forte que la mort !

Oser reconnaître la résurrection comme une œuvre de Dieu qui nous dépasse, qui nous est donnée chaque jour et qui est profondément attestée et ancrée dans nos vies par notre baptême.

Emprunter le chemin de la résurrection c'est prendre au sérieux la mort, mais c'est aussi prendre au sérieux la résurrection : Oser la confiance, oser la foi, oser la vie plus forte que la mort !

Frères et sœurs, en ce matin de Pâques, le Christ vivant et ressuscité nous précède en Galilée ! C'est là que nous le verrons, comme il nous l'a dit... Mais la Galilée n'est pas seulement un petit coin de Palestine.

La Galilée, c'est le monde entier ! C'est la vie toute entière ! C'est la vie de chacun ici et maintenant.

Osez la résurrection, osez la confiance et la foi, et vous rencontrerez le Christ vivant et ressuscité sur votre route ! Amen.